

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

**Bienheureux Paul Januszewski
(1907-1945)**

Pawel ou Paul Januszewski naquit le 11 juin 1907 à Krajenki en Pologne. Krajenki, (prononcer Krajenka) est une ville de Pologne située dans la Voïvodie, c'est-à-dire la province de la Grande Pologne. Elle se trouve à 126 km au nord de Poznan, la capitale régionale. Les parents de Pawel, Marian et Mariana l'envoyèrent d'abord au collège de Greblin et de Suchar, puis au lycée Michalitow de Pawlikowicach, et enfin à Cracovie. Quand il eut 20 ans, Pawel entra chez les Carmes de Lwow et fit sa profession en 1928, sous le nom religieux d'Hilary ou Hilaire. Dès lors, il étudia la philosophie à Cracovie, puis au collège international, Saint-Albert, de Rome.

Frère Hilary fut ordonné prêtre le 15 juillet 1934, et il retourna en 1935 au couvent des Carmes à Cracovie. Il fut nommé responsable des séminaristes puis professeur de théologie dogmatique et d'histoire de l'Église pour l'ensemble de la province des Carmes de Pologne. En décembre 1939, le Père Hilary était nommé prier de sa communauté de Cracovie, deux mois après l'occupation de la Pologne, par les Allemands à l'Ouest, et par les Soviétiques à l'Est.

Quoique très exigeant et très strict pour lui-même, le Père Hilary se montrait d'une extrême patience envers ses frères. Sa personnalité tranquille et silencieuse était fréquemment absorbée dans la méditation ou dans ses réflexions ce qui ne l'empêchait pas d'être toujours attentif aux pauvres et aux malades. De plus, il était toujours fidèle aux pratiques de piété de sa communauté.

Pawel Januszewski, notre Père Hilary, était très heureux. Mais, le 18 septembre 1940 quatre de ses frères du couvent furent arrêtés et déportés par les Allemands parce qu'ils avaient osé prêcher en polonais dont l'usage public avait été interdit par les occupants. Mais, comme cela ne suffisait pas, la Gestapo revint le 4 décembre 1940 pour en arrêter d'autres. C'est alors que, en tant que prier de sa communauté, le Père Hilary prit la place d'un frère âgé et malade. Son calvaire, qui devait durer quatre ans, commençait. Je dois vous dire ici que, dès 1937, une encyclique de Pie XI, écrite en allemand sous l'influence du Cardinal Ratti,

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

ancien nonce de Bavière puis de Berlin et futur Pie XII, avait condamné l'idéologie national-socialiste. Hitler avait interdit la diffusion de ce document, preuve qu'il avait compris la résistance qu'il rencontrerait chez les catholiques.

Le Père Hilary fut d'abord emprisonné à la prison de Montelupich à Cracovie ; puis, il fut déporté à Sachsenhausen, et, en avril 1941 il arrivait à Dachau, sous le numéro 27648. À Dachau, il retrouva des compagnons et d'autres religieux carmes, y compris des étrangers. Il les entoura tous de sa gentillesse et de son dévouement, les encourageant dans la prière, et les soutenant dans l'espérance que lui-même conservait. Ainsi, le 16 juillet 1942, les prêtres carmes et les autres religieux enfermés dans le même baraquement, purent célébrer Notre Dame du Mont Carmel avant leur terrible journée de travail.

Arriva bientôt le terrible hiver 1945. Le froid, atteignant jusqu'à -25° ou -30° , rendait la vie des prisonniers encore plus insupportable, d'autant plus que l'encadrement nazi qui commençait à se montrer particulièrement nerveux multipliait les sévices : en effet, la guerre semblait perdue pour les Allemands et l'Allemagne subissait les très nombreux bombardements des forces alliées. C'est alors que le typhus commença à se propager dans le baraquement 25 où se trouvaient les prisonniers russes. Hilary et d'autres prêtres demandèrent à y être admis pour assister les malades : en effet, il mourait chaque jour entre quarante et soixante-dix détenus. L'apostolat du Père Hilary auprès des mourants allait durer 21 jours...

La fin de la guerre, en Europe, semblait proche. Mais les autorités sanitaires allemandes refusaient tout rapport avec les malades pour éviter cette contagion mortelle. D'où le dévouement d'Hilary auprès de ses frères, jusqu'à ce que la maladie le gagnât. Le Père Hilary resta plusieurs jours dans le coma avec une fièvre de 40° et mourut le 25 mars 1945, fête de l'Annonciation. Son corps fut jeté et brûlé dans le four crématoire. Un mois plus tard, le 29 avril 1945, les Américains libéraient le camp.

Paul Januszewski, le Père Hilary, fut béatifié le 13 juin 1999 par le pape Jean-Paul II avec le groupe des 108 martyrs polonais, dont trois évêques, 52 prêtres, 26 religieux, 8 religieuses, 3 séminaristes et 9 laïcs. Le Père Hilary est fêté le 25 ou 26 mars, mais localement, il peut être fêté le 12 juin, avec les autres martyrs du nazisme.

Le Père Urbanski, carme de Cracovie, qui survécut au désastre, rendit témoignage du sacrifice de son prieur, le Père Hilary qui, comme Maximilien Kolbe, *"était allé jusqu'au bout, dans le don total de sa personne pour ceux qu'il aimait"*. Notons ici que de nombreux Carmes polonais moururent dans les camps de concentration allemands, camps dits *"de la mort."* On a dit que le bienheureux Père Januszewski nous

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

rappelait que la culture de mort contemporaine était radicalement opposée à l'Espérance chrétienne.

Voici quelques souvenirs écrits par quelqu'un qui l'avait bien connu avant sa déportation : *"C'était un prêtre plein de bonté qui ne refusait jamais de rendre des services dans un orphelinat. Nous étions toujours heureux d'assister à sa messe. Quand il confessait, il y avait une foule d'orphelins qui attendaient leur tour. Je le vois encore quand il vint à Zwierzyniec pour passer des heures avec les plus nécessiteux."*